

*Les somptueux cortèges qui marchent sur les pas des rois*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France* créée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3 550 titres à ce jour. « Avant que le chemin de fer n'eût emmené le courant des voyageurs à travers les défilés d'Ambérieux et de Saint-Rambert, chaises de poste et diligences remontaient la rivière d'Ain et suivaient le pied des collines pour s'engager dans les gorges tourmentées de Cerdon et de Nantua, et de là, gagner Genève, la Suisse et l'Italie. Le touriste voyait alors, vis-à-vis les majestueuses terrasses du château de Pont-d'Ain, berceau des princes de Savoie, et à l'autre extrémité d'une riche et fertile plaine, les ruines robustes et gigantesques d'un ancien château fort qui commandait l'entrée d'une vaste

Bientôt réédité

## Histoire du château de Varey en Bugey

par Aimé Vingtrinier

Bibliothécaire en chef de la  
bibliothèque de Lyon

Thurinois par sa mère, Aimé Vingtrinier est né à Lyon le 31 juillet 1812, dans une ancienne famille de la bourgeoisie lyonnaise. Il fut pensionnaire au collège de Menestruel près de Poncin et passait ses vacances au château de la Barre, proche d'Ambérieu-en-Bugey, chez sa grand-mère. Il assura la publication de *La revue du Lyonnais* pendant 25 ans. En 1841, il fut admis à la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon dont il devint rapidement le bibliothécaire. Durant son enfance dans le Bugey, il avait été particulièrement marqué par le monde paysan et il entreprit d'impor-

tantes recherches sur le folklore et l'histoire régionale. En 1847, il fut bibliothécaire de M. Coste et à ce titre, il établit un catalogue des 18 000 documents de son fonds. Il achète l'imprimerie Boitel en 1852 et publie les travaux d'autres chercheurs, accumulant ainsi une somme considérable de documents sur la région. En 1882, il est nommé bibliothécaire en chef de la bibliothèque de Lyon. Il meurt dans sa ville natale le 8 avril 1903, laissant de très nombreux ouvrages dont notamment : *Croyances populaires recueillies dans la Franche-Comté, le Lyonnais, la Bresse et le Bugey* (1874), *Les vieux châteaux de la Bresse et du Bugey* (1882), *Étude populaire sur la Bresse et le Bugey* (1901).



coupure, et semblait là comme une sentinelle morte à son poste et délaissée après le départ de l'ennemi. Le château de Varey, non moins oublié par les guerres, et surtout par l'épée impitoyable de Biron, que les puissantes forteresses qui l'entourent, avait conservé des tours moins démantelées, des voûtes moins effondrées, des remparts plus entiers, et ses débris pittoresques, hauts et fiers encore sur un promontoire inaccessible, donnaient un relief singulier à la riante campagne qui s'étend au pied des montagnes. »

### La bataille de Varey

L'auteur évoque le passé de la région du Bugey et ses souvenirs du château de Varey en ruines avant de raconter sa découverte de l'édifice restauré. Il décrit les diverses modifications et retrace l'origine de la forteresse avec les premières populations et l'étymologie. Il étudie ensuite l'arrivée des Bourguignons puis des Francs, avec les ravages des Sarrasins (dont les vestiges de la *butte des Sarrasins* et du *camp des Sarrasins*), la légende de la destruction du château de Saint-Denis. Aimé Vingtrinier s'intéresse aux Coligny et à l'édification des tours féodales, puis il raconte en détail la bataille de Varey qui fut un des plus remarquables événements de l'histoire du Bugey, avec l'attaque de l'armée de Savoie. L'étude se poursuit avec le traité de Saint-Vallier signé en 1327, la soumission de Hugues de Genève en tant qu'homme lige du dauphin Guigues V puis du dauphin Humbert ; sa reconnaissance en 1334 de la dépendance de Varey au Dauphiné et les réparations du château qui passe ensuite temporairement sous la couronne de France, puis devient une acquisition de la Savoie en 1354. L'auteur évoque la création de l'ordre de l'Annonciade dont Aymon de Genève, seigneur d'Anthon et de Varey fut un fondateur ; le don de la seigneurie de Varey à Boniface de Chalant. Le château devient en 1541 la propriété d'Etienne-Philibert, puis la convoitise d'usuriers allemands. Il est donné en dot en 1580 à Renée de l'Aubépin. L'ouvrage évoque les ravages du maréchal de Biron dans le pays et la résistance de Renée d'Ugny ; le démantèlement de la forteresse après le traité de 1601 ; les derniers possesseurs (la famille Beaurepaire et la famille Dervieu. Plusieurs pièces justificatives le complètent.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3 550 TITRES**

**39 TITRES  
SUR L'AIN**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

